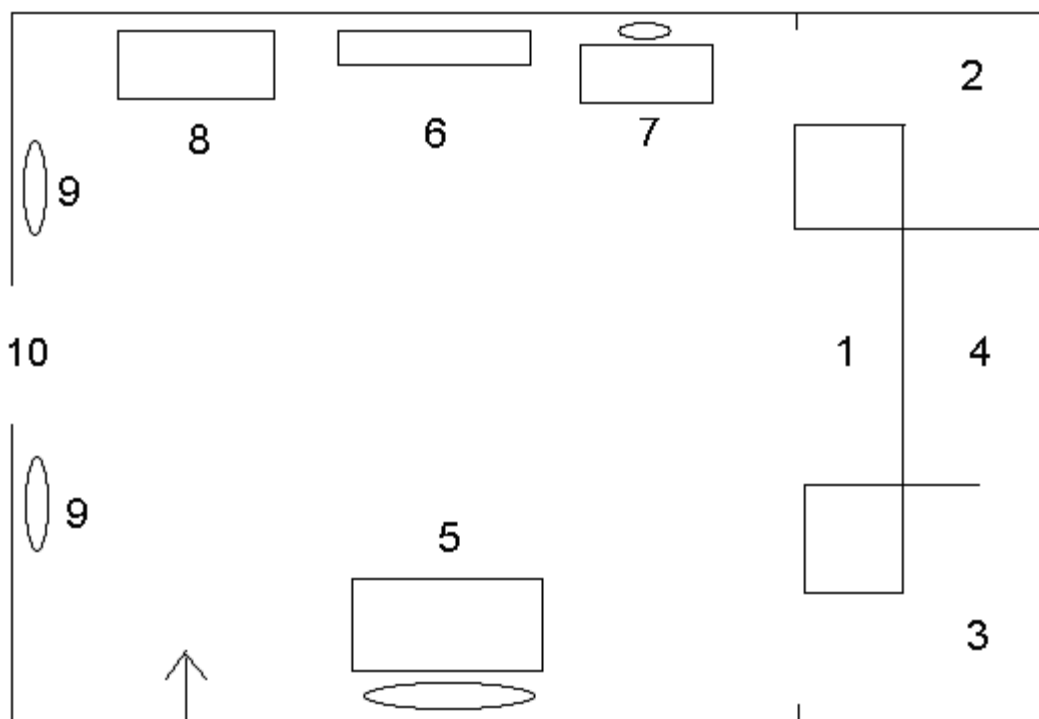


CHAMBRE du DUC (11 F)



Vous vous trouvez dans l'aile située entre la cour du château et celle de la ferme et qui abritait la grange. A la fin du 18^{ème}, l'aile fut aménagée en un quartier d'hôtes et une nouvelle grange fut construite au-dessus de la ferme.

C'est dans cette chambre que les ducs de Beaufort-Spontin logèrent lors de leurs visites à Freyr, après qu'ils s'installèrent à Florennes au milieu du 19^{ème}.

Les murs sont recouverts de toiles de Jouy, du nom de la manufacture de toiles imprimées de Jouy-en-Josas fondée par Christophe-Philippe Oberkampf, un allemand émigré en France à la fin du 18^{ème}. Les premières toiles de Jouy imitaient les « indiennes » utilisées pour l'habillement comme pour l'ameublement mais la célébrité d'Oberkampf viendra avec ses motifs bucoliques monochromes rouges (on en trouve aussi en gris, vert ou bleu) sur fond écru. Ces motifs annoncent sur le continent le courant romantique déjà amorcé en Grande-Bretagne.

Cette chambre et les quatre suivantes sont toutes construites sur le même plan :

- (1) un lit en alcôve,
- (2) une penderie à gauche,
- (3) un cabinet de toilette à droite qui communique avec une petite pièce localisée derrière le lit,
- (4) laquelle est éclairée par des fenêtres qui donnent sur le corridor; elle abritait le lit d'un domestique.

Ces trois petites pièces ont la particularité d'avoir gardé leur papier peint d'origine de la fin du 18^{ème}. A l'époque les papiers étaient imprimés à partir de plaques de bois sculptées d'environ 40 cm sur 60 cm. Les rouleaux de papier peint n'apparaîtront que plus tard au 19^{ème} siècle, lorsque l'impression se fera à l'aide de cylindres.

- (5) Au dessus de la commode Louis XVI, vous découvrez une toile de qualité, une cavalcade sur fond d'un beau paysage, une œuvre de l'entourage de Salvator Rosa (Naples 1615 – Rome 1673). Au 17^{ème}, les scènes de bataille de l'école napolitaine avaient énormément de succès auprès de collectionneurs.

Voyez aussi la charmante maquette du Frédéric-Salle, le pavillon dominant le jardin, réalisée durant la période napoléonienne.

En face,

- (6) du côté droit de la cheminée en marbre,

- (7) un chiffonnier Louis XVI, surmonté du portrait de Marie de Saint-Simon Courtemer, épouse de Pierre d'Avesgo, ancêtres de la comtesse Théodule de Laubespain née Louise d'Avesgo de Coulonges.

- (8) De l'autre côté de la cheminée, une commode Louis XVI.

- (9) Des gravures pendent des deux côtés de la fenêtre. Elles vous montrent le Palais de Schoonenbergh, la résidence d'été construite par les architectes Montoyer et Payen pour l'Archiduchesse Marie-Christine et son époux Albert de Saxe-Teschen.

Léopold II incorporera le Schoonenbergh dans la partie centrale de l'actuel Palais de Laeken. Ce même souverain fit construire la tour japonaise là où se trouvait une pagode, visible à droite au fond de la gravure du côté jardin.

- (10) Par la fenêtre, vous avez une vue sur la partie centrale de l'aile est (1571). La cour a été repavée en 1770 avec un motif de rose des vents (étoile à 8 branches dont les plus longues indiquent les 4 points cardinaux).

Les chaises et la table datent de la fin du 18^{ème}.